

La Sentinelle

Ici, les soirs de tempête, il est difficile de ne pas entendre la voix du souvenir

Voici l'histoire d'un malheureux que la foudre un jour toucha. Jusqu'à ses huit ans il fût comme vous et moi un petit être égocentrique, particulièrement bruyant autant qu'agité, et facilement cruel avec ses semblables et les animaux, bref; un enfant !

Mais après que la maison de la roche noire fut touchée par la tempête, une triple malédiction vint s'abattre sur le pauvre Denez, tel était son nom.

Était-ce le fait d'avoir échappé à la mort? Il se réveilla au matin, affublé de ce qui allait faire son malheur et celui de notre communauté

Il ne savait plus mentir

Il essaya pourtant, croyez- moi

De mémoire de marin,, on ne vit plus mal servir contre la vie que ce pauvre Denez,

Si j'ajoute son honnêteté sa générosité naturelle, vous comprendrez les dangers qu'il courait en société !

Ceux qui l'ont connu témoigneront; La courtoisie obséquieuse. les saluts de pure politesse, les promesses de l'amitié et de l'amour, toutes ses nécessités sociales lui étaient désormais inaccessibles !

Par exemple : La vieille marchande de vin du faubourg St. Aignant, il la traita de voleuse parce qu'elle coupait son vin !

Le curé fût inquiet par certaines insinuations indignes de sa fonction, quant aux notables de la région jusque dans l'intérieur des terres, il n'en fut plus un pour venir nous rendre visite tant que le pauvre Denez demeurait parmi nous...

Que vous le saluiez par un « comment vas-tu ? » et il vous faisait douter de votre manque de sincérité

Sachant que cette question doit nécessairement être suivie d'un "très bien , merci " afin de ne pas entamer le précieux temps de celui qui la pose....

...Au fil de l'age, sa perspicacité devint insoutenable

Il pouvait déceler dans chaque conversation la tonalité ou l'accent du mensonge

Étant honnête, il ne pouvait se retenir de vous le faire remarquer

Étant généreux, il était ensuite désolé de vous avoir blessé

La vanité maquillée, la virilité narcissique, les maris volages, les femmes infidèles, les héritiers perfides, les usuriers malhonnêtes, les marins d'eau douce, les fainéants qui s'ignorent. les buveurs qui s'oublient., les amours qui se vendent, les amitiés qui s'achètent, chacun trouva très vite de bonnes raisons pour le fuir.

Malgré cela, les révélations ne manquèrent pas

Les enfants découvraient leurs vrais pères , les parents découvraient la vraie nature de leurs enfants, tout n'était que vérités sordides et délations involontaires....

Le village menaçait de se consumer dans les flammes de la haine ordinaire Un simple regard de Denez et le soupçon s'installait sur vous. Qu'aviez-vous donc à cacher pour être ainsi observé par notre phénomène local Il en fut même certain pour se dénoncer eux-mêmes !

Si Denez n'a pas été maladroitement écrasé ou accidentellement jeté du haut de la falaise c'est simplement que personne n'aurait pu lui cacher la moindre intention... Allez donc éliminer quelqu'un qui semble lire dans vos pensées

Peut-être étions-nous aussi fascinés par cette franchise naïve qu'il était incapable de taire, cependant, personne ne voulait plus l'entendre

Il fut donc interdit d'église parce qu'il interrompait trop souvent le prêtre dans ses faux sermons.
Il fut interdit de spectacle parce que trop sincère sur la médiocrité de certaines prestations puis banni de la mairie, foyer de toutes les coteries, cela va sans dire !

Nous n'avions pas même l'envie de le lapider, même si une ablation de la langue aurait fait retrouver le sommeil à beaucoup de nos concitoyens.

Le temps des bûchers était dépassé depuis trop longtemps, alors?

Comme toujours, la solution vint de l'océan

Le malheur était venu de la mer, il devait y retourner au plus vite

Après consentement de l'intéressé, un grand soulagement salua le départ de Denez pour ses nouvelles fonctions de gardien de phare perpétuel

Désormais, de jour comme de nuit, la lumière de la vérité dissipera les mensonges de la brume !

Aucun naufrage ne se produisit pendant toutes ces années.

A sa mort, on trouva gravées dans une des pierres du phare ces deux phrases

La liberté d'expression dévore de solitude ceux qui l'aiment!

Mais., le prix du bonheur; c'est le courage !

Si je vous dis qu'ici, aujourd'hui, beaucoup regrettent de n'avoir plus en notre société un homme comme le fut Denez....

....Vous me traiterez sûrement de menteur !

....Et j'ai bien peur que vous n'ayez raison

Thierry Scattolin – D-R-

